

La Voie de son Maître.

KIM YONG HO

LE BAROUDEUR D'HANKUK

Il est rare, très rare d'entrer dans l'intimité et dans la vie des grands Maîtres. Pour vous, nous avons réussi ce tour de force. Nous vous présentons en exclusivité, une partie du parcours exceptionnel d'un grand maître à l'histoire jalonnée d'aventures extraordinaires...

Tang Soo Do : le départ

Maître Kim Yong Ho est né le 21/10/1941 à SoKang dans la province de Hwang Hae en Corée du Nord, un peu au-dessus du 38^e parallèle. De famille aisée – son père était un homme d'affaire local – il vécut dans cette partie de Corée jusqu'en 1950, quand la famille dut s'enfuir pendant la guerre entre les deux Corées vers le sud. Le père du jeune Kim pensait que les grandes villes étaient trop dangereuses, car convoitées par les nord-coréens et préféra s'installer au côté de la petite ville d'InChon.

Le jeune Kim fut introduit aux Arts Martiaux en 1954 par son beau-frère. Celui-ci formait au Tang Soo Do une force d'élite (le HID) qui envoyait régulièrement ses commandos derrière les lignes ennemies dans le Nord.

Le premier instructeur du jeune Kim était Me Kang Suh Chung qui portait fièrement son 4^eme Dan de Tang Soo Do, car la pratique de cet art martial était encore peu répandue. Le jeune Kim se rappelle des conditions spartiates de ses débuts : pas d'équipement, entraînement sur le ciment... Il s'entraîna pourtant pendant 2 ans avec Me Kang à raison de 2 à 3 heures tous les jours et obtint le 1^{er} Dan provisoire (Dan Bo) en 1955, à 14 ans. Dans ces temps de pionnier, c'est le maître qui décide qui doit passer un grade national ou non. Il n'existait pas les systèmes de couleur connus en Occident. Les 10 keups étaient répartis sur 3 couleurs de ceintures : blanc, bleu, marron. L'entraînement consistait à faire en plus des techniques de base, les pas compétitions, les formes et le combat (sans protection). Me Kang était connu pour son coup de pied circulaire (Dollyo) très puissant. C'était aussi un ami de Me Woon Kuy Uhm (1), qui était connu pour son coup de pied latéral (Yopchagi) fulgurant et ses coups de pied sautés.

Pendant encore un an, le jeune Kim allait assister son maître comme instructeur à InChon. Vint enfin la consécration : en 1956, il pouvait enfin valider son 1^{er} Dan avec l'école réputée de la "Vague Bleue" : le Chung Do Kwan dont Me Woon Kuy Uhm était l'un des instructeurs en chef. Les entraînements et passages de Dan au Chung Do Kwan étaient particulièrement durs. L'école Chung Do Kwan était particulièrement réputée pour ses Yop Chagui et ses coups de pieds sautés. Les entraînements étaient orientés pour des démonstrations pour les civils et la self défense pour

les militaires.

En 1956, le jeune Kim devint le 61^e ceinture noire de cette célèbre école et reçut pour cela un "Pin" avec, à l'arrière, le matricule en question. Le Chung Do Kwan était organisé de manière très stricte et martiale. Les 1^{er} et 2^e Dans étaient regroupés dans le même vestiaire et avaient droit à un "Pin" tout en argent. Les 3^e et 4^e Dan avaient droit au même vestiaire et à un poing d'or sur leur "Pin", alors que les 5^e Dan avait un vestiaire séparé et avait un "Pin" entièrement en Or. Autant dire que les 5^e Dans ne couraient pas les rues.

Un destin hors du commun

Avec cet honneur, le jeune Kim put enfin enseigner officiellement dans un Dojang. Il choisit d'entraîner la 55^e compagnie d'aviation de l'armée de terre US. Sans le savoir, il allait embrasser en parallèle deux carrières, très proches et très imbriquées qui allaient lui faire découvrir le monde : l'Art Martial et l'Art Militaire.

En 1957, un autre événement allait changer le cours de l'histoire des arts mariaux coréens : Choi Hong Hi, commandant de la 29^e division, connue aussi sous le nom de "division des arts mariaux" faisait une démonstration avec ses assistants à la Maison Bleue (présidence) devant le président Syng-Man Rhee. Celui-ci trouva beaucoup de ressemblance entre les techniques démontrées et l'art martial traditionnel Coréen : le Taekyon.

La marche vers l'unification des 5 grandes écoles (les Kwan) était engagée, le Chung Do Kwan étant la plus ancienne. Le TaekwonDo naquit en 1961. Me Choi Hong Hi devient le président de la nouvelle Korean TaekwonDo Association (KTA) et Me Uhm en devint le secrétaire Général.

Le général Choi Hong Hi demanda à l'école Chung Do Kwan de faire le passage de grade pour les militaires. En échange, il demanda à toutes les ceintures noires du Chung Do Kwan qui faisaient leur service militaire d'adhérer aux 5 principes et concepts du Hwarang : Oh Do Kwan qui est depuis, étroitement associé au mouvement lancé par le général Choi.

Ces principes sont :

- prendre soin de ses parents
- loyauté
- discipline
- respect
- distinguer le bien et le mal, même dans les cas extrêmes comme se débarrasser d'un ennemi.

On le verra par la suite ; tous les instructeurs militaires de TaekwonDo qui furent envoyés au Sud-Vietnam adhèrent à l'école Oh Do Kwan, de même que beaucoup d'experts originaires du Vietnam.

Pendant ce temps, le jeune Kim comptait bien utiliser l'argent gagné de l'enseignement de la méthode Tang Soo Do de l'école Chung Do Kwan aux forces américaines pour payer ses études universitaires. Ce qu'il fit



Démonstration de Taekwondo et Self-défense organisée par les experts de l'école d'élèves officiers de Dalat mené par Kim Yong Ho lors de la visite du président sud-vietnamien Nguyen Van Thieu et du VP Nguyen Cao Ky (1969). La photo montre l'utilisation du fusil et de la baïonnette.



TRANSPARENCY



pendant 4 ans de 1962 à 1966 quand il obtint sa maîtrise d'éducation physique de la prestigieuse université de Kyung Hee. La nouvelle carrière du jeune Kim semblait maintenant tracée, quand il décida à sa sortie d'université de suivre l'école des élèves officiers (ROTC) de l'armée de Terre de la République de Corée du Sud. Après deux ans de formation, le jeune Kim devint lieutenant dans l'artillerie et avait maintenant le grade de 4ème Dan de l'école Chung Do Kwan.

Le capitaine Kim Yong Ho au centre - (on voit distinctement le grade de 5ème Dan formé par les 5 points au-dessus du poing à droite sur l'uniforme) servant d'interprète (Vietnamien-Coréen) pour un briefing entre le major-Gal Thi et le major-Gal You Chang Hoon commandant la fameuse division sud-coréenne Whitehorse (1969).

Sa carrière militaire commença mal quand un incident violent l'opposa à un contractuel civil de l'armée. Suite à cet incident, le lieutenant Kim Yong Ho avait le choix entre les arrêts de rigueur ou se porter volontaire pour aller combattre au Vietnam, après que le président coréen Park Chung Hee eut décidé d'y envoyer un fort contingent de militaires pour aider le Sud Vietnam à combattre les insurgés. Il opta pour le 2ème choix. En attendant cette affectation, le lieutenant Kim fut affecté dans une zone de tension, au sud de la ligne de démarcation entre les deux Corées. Cette vie sous tension sur la ligne de front entre les deux Corées était très dure. Il n'y avait rien d'autre à faire que de s'entraîner dans les deux arts : celui de la guerre et celui du combat sans armes du TaeKwonDo. Le temps commençait cependant à se faire long et le lieutenant Kim lut dans un journal de l'armée que celle-ci cherchait des instructeurs d'arts martiaux pour le Vietnam. Il décida de tenter sa chance, se fit remplacer dans son unité et partit à Séoul pour passer les tests.



Le Sud Vietnam. Terre de conflit.

La première démonstration d'arts martiaux Coréens au Vietnam eut lieu en 1959 devant le président sud-vietnamien Ngo Dinh Diem. La délégation coréenne était menée par le général Choi Hong Hi et Me Nam Tae Hi.

L'efficacité au combat des techniques démontrées (Casse, combat contre baïonnette, etc...) impressionna tellement le président vietnamien que celui-ci décida par la suite d'instaurer la pratique obligatoire du TaeKwonDo dans les forces armées Sud vietnamiennes.

Il existait à l'époque dans l'armée sud-coréenne un groupe d'instructeurs militaires de TaeKwonDo affecté à la coopération internationale (le TaeKwonDo Military Group) commandé par un général de brigade (1 étoile).

Visite en 1969 à Séoul du général Lam Quang Thi - super-intendant de l'école des élèves officiers de Dalat (Sud-Vietnam) au Général Choi Hong Hi. Sur la photo, le général Choi (président de l'International Taekwondo Fédération, ancêtre de la WTF) est le 3ème à partir de la droite, le Général Thi, le Colonel Koh Jae Chun (chef du Military group au VN), le colonel Wyler (conseiller US du Gal Thi), l'attaché militaire US basé à Séoul et l'équipe de démonstration de l'ITF. Me Kim Yong Ho faisant partie de la délégation vietnamienne est l'auteur de la photo.

En 1964, une nouvelle tournée de démonstration eut lieu au Vietnam.

En 1965, les 10 premiers instructeurs militaires arrivèrent au Vietnam pour former les Vietnamiens. En 1966, le TaekwonDo Military Group était fort de 40 experts.

Pendant ce temps, parmi les nombreux candidats, le lieutenant Kim Yong Ho réussit son test, intégra le TKD Military Group et fut envoyé au Vietnam en octobre 1967 avec le grade de 5ème Dan. Ce qui fit de lui le plus haut gradé de TaekwonDo de l'équipe d'experts affectés au Vietnam.

Il passa les vingt premiers jours à Saigon pour perfectionner son anglais, recevoir ses papiers de route et fut envoyé à SaDec dans le delta du Mékong, comme conseiller du Major-Général Lam Quang Thi (2 étoiles), commandant la 9ème division d'infanterie. Le général était aussi un pratiquant assidu de TaekwonDo et portait la ceinture marron.

SADEC.

L'entraînement d'un groupe sélectionné de la 9ème division commença tous les matins à l'aube (07h00), 5 heures par jour et 7 jours / 7. Pour cela, il fallait emprunter tous les jours la route reliant SaDec au centre d'entraînement de Dong ho. Sur la route, le jeune lieutenant fut attaqué à 3 reprises et frôla la mort quand sa Jeep reçut un grenade offensive. Pour garder en vie son instructeur de TaekwonDo, le Major-Général Thi affecta au jeune Kim une escorte de 14 militaires armés jusqu'aux dents.

Kim le révolté

Ces temps et lieux de conflits forgèrent le caractère du jeune Kim qui n'avait cependant pas encore perdu son tempérament. Il eut beaucoup de problèmes et de bagarres avec les militaires américains. Un jour, au mess des officiers américains, il assomma un sergent américain qui était particulièrement odieux et raciste envers les employés vietnamiens et qui plus est, ne respecta le grade de lieutenant que portait le jeune Kim. Cet homme particulièrement violent reçut un yop chagui qui le mit à terre. Les spaghettis que le jeune Kim lui mit sur la tête susciterent une ovation de la part des employés et officiers vietnamiens présents. Une autre altercation qui finit de la même manière entre le jeune lieutenant Kim avec un capitaine américain acheva de le rendre populaire auprès des Vietnamiens, mais le rendit persona non grata au mess des officiers américains. Que cela ne tienne, le Major-Général Thi demanda aux cuisiniers du mess vietnamien de prévoir du kimchi pour accommoder les goûts du jeune officier coréen.

La bonne connaissance de la langue vietnamienne rendit le jeune expert très populaire auprès des Vietnamiens. Un autre événement allait encore augmenter cette popularité. Un jour, une roquette Viêt-cong tomba sans exploser à 50m de l'état major de la 9ème division. Le lieutenant Kim était présent, quand soudain, les 200 Vietnamiens présents l'encouragèrent en claquant des mains et en criant son nom. Il était la "vedette" du jour et devait le prouver en allant désamorcer la roquette !

Le jeune officier d'artillerie qu'était Kim Yong Ho savait qu'une roquette non explosée pouvait être théoriquement manipulée avec certaines précautions. Il n'empêche qu'il fallait passer de la théorie à la pratique. Pour ne pas perdre la face, le jeune lieutenant désamorça la roquette sous les vivats, mais avec des cheveux dressés sur la tête.

En février 1968, pendant la trêve du nouvel an lunaire, les forces communistes lancèrent une offensive généralisée sur tout le Sud Vietnam qui fut connue sous le nom de l'of-

fensive du "Têt Mau Than". Le lieutenant Kim reçut la 5^e plus haute distinction de l'armée pour acte de bravoure quand il sauva un groupe de civils coréens en allant les récupérer en camion en zone de combats pendant l'opération Moo Kung Hwa.

Kim Yong Ho pensait rester un an au Sud Vietnam. Le sort allait en décider autrement. Dix mois après l'arrivée du jeune Kim à SaDec, le Major-Général Thi, fut nommé directeur de l'École Militaire de Dalat au Centre Vietnam.

DALAT.

Le Major-Général Thi était tellement satisfait de la prestation de l'expert Kim Yong Ho qu'il s'adressa au lieutenant général Chae Myung Shin, (3 étoiles) commandant en chef des forces sud-coréennes au Vietnam, pour que le jeune Kim Yong Ho puisse le suivre à Dalat.

Les 2 officiers généraux se connaissaient et s'estimaient, ils s'étaient rencontrés aux États-Unis en formation à l'école de commandement (Army Joint Staff College). Le Sud-Coréen était alors général de brigade (1 étoile) et le Sud-Vietnamien était lieutenant-colonel.

La demande du Vietnamien était acceptée et le jeune Kim fit son paquetage pour rejoindre sa nouvelle affectation sur les hauts plateaux du Centre Vietnam. Le jeune Kim Yong Ho privilégia les techniques de self-défense et la discipline. A Dalat, il forma les cadets de l'école militaire. Dans ces temps, il fallait 4 ans de pratique, à raison de 2 entraînements de 2 heures par semaine pour devenir ceinture noire.

Le passage de grade de son plus prestigieux élève eut lieu quand le général Chae qui était alors 3^e Dan, demanda au jeune Maître Kim d'organiser le passage Ceinture Noire du Major-Général Thi.

Après 18 mois passés à Dalat, célibataire, et nouvellement promu capitaine, le jeune Kim Yong Ho était également très populaire auprès des jeunes vietnamiennes comme " Dai Uy " (capitaine) Kim. Bien que l'armée lui autorisa un repos de vingt jours à Séoul, par période de six mois de séjour au Vietnam, le pays manqua au jeune Kim.

Après deux ans et demi passés au Vietnam, et après être passé indemne au travers de l'offensive générale du Têt 1968, il était devenu fataliste. Comme tous ceux qui ont côtoyé la mort et vu celle-ci quotidiennement, le jeune Kim vit la mort comme un compagnon de route qu'il fallait accepter.

Il aspira cependant à plus de calme et obtint en 1969 d'être affecté dans la capitale sud-vietnamienne (Saigon) avant le retour au pays.

Le nouveau directeur du TKD Military Group au Vietnam était le Lt-colonel Kim Bong Sik, bien connu des pratiquants de TaekwonDo

Le capitaine Kim fut affecté comme instructeur de TKD auprès du cabinet du Premier Ministre Sud Vietnamien : le général Khiem. A ce poste, il forma une centaine de personnes (gardes du corps, police militaire, officiers) affectée à la sécurité du Premier Ministre. Ce poste important permit au capitaine Kim de rencontrer beaucoup de personnalités sud-vietnamiennes et sud-coréennes. Dans ses moments libres, le jeune Maître entraîna également les 1^{er} et 2^e Dan de la fédération vietnamienne de TaekwonDo.

Après trois années passées au Sud Vietnam, Kim Yong Ho retourna au pays où il pensait être démobilisé. Il avait comme plan de revenir au Sud Vietnam en tant que civil, et commercer du cuivre issu des millions de tonnes de munitions répandues dans tout le pays. Les relations



Le Capitaine Kim en 1970 sur la place centrale de Saigon devant la fameuse statue des Marines Sud vietnamiens. Cette statue fut abattue lors de la conquête en 1975 du Sud-Vietnam par l'armée nord vietnamienne.

A Dalat en 1969 avec un camarade officier américain



KIM YONG HO LE BAROUDEUR D'HANKUK

tissées dans ce pays qu'il a appris à aimer aurait permis au jeune Maître de continuer à maintenir les liens entre les deux nations. Encore une fois, le sort en décida autrement. A Séoul, dans l'attente de sa démobilisation, il fut transféré à l'école militaire, puis affecté au commandement de la compagnie B d'artillerie de la 38th division d'infanterie.

Un général iranien demanda à l'état-major Sud-Coréen d'affecter deux instructeurs pour former les forces spéciales Iraniennes.

Sur les cinquante candidats qui se présentèrent, Me Kim fut sélectionné au vu de son grade en Taekwondo, son rang dans l'armée, sa maîtrise de l'anglais et son niveau technique en self-défense. Avec le 6^e Dan, Me Kim partit pour Téhéran en juin 1972.

Il y aura aussi Singapour, la Malaisie, Hong Kong, la France, l'Angleterre, le Maroc... mais ceci est une autre histoire....

Comme Me Kim Yong Ho, des centaines d'experts de TaeKwonDo, de Tang Soo Do, de Hapkido, de Hwarangdo séjournèrent au Vietnam entre 1959 et 1975. Après leur séjour, ces experts continuèrent à exporter les arts martiaux coréens à travers le monde. Ce qui fit du Vietnam, la 2^e nation du TaeKwonDo jusqu'en 1975. Il existe actuellement un groupe très influent de vétérans Sud-Coréens ayant séjourné au Vietnam.

Quelques-uns de ces hommes sont :

- Le général (4 étoiles) Lee Myung Ok qui a séjourné 1 an au Sud Vietnam en tant qu'instructeur.
- Le secrétaire général adjoint de la WTF : Me Song Sang Keung qui était 4^e Dan au Vietnam.
- Me Kim Yong Ho qui est devenu le plus jeune 9^{ème} Dan de la WTF, a tenu le poste de chairman de la commission technique de la WTF et est président de l'Académie Mondiale de TaeKwonMudo.

Me Kim, quand à lui, ne revint au Vietnam qu'en 1997, 30 ans après son premier séjour quand la FFTKD organisa le premier tournoi de la Francophonie dans ce pays.

Détails bibliographiques de Me Kim Yong Ho recueillis par Julien Loesch (*).

(*) L'auteur a commencé les Arts Martiaux au Sud-Vietnam en 1964 par le Judo. Il s'est mis tardivement au TaekwonDo en 1971. A raison de 5 entraînements par semaine, il obtint sa ceinture Noire en 1975 au sein d'un grand "Kwan" vietnamien : l'école LeLoi. Il rencontra Me Kim la première fois en 1978 en France. L'auteur fut impressionné par le charisme et la gentillesse de ce grand Maître.



L'ambassadeur sud-coréen Shin Song Chul (ancien major-Gal) en visite en 1969 à l'école militaire de Dalat avec un groupe de journalistes avant son retour au pays. Démonstration de TKD avec le Gal Thi (1^{er} Dan au milieu en dobok) et Me Kim Yong Ho (9^e Dan à droite en dobok).



Kim Yong Ho devant les chutes d'eau de Dalat.